

4. L'immatérialisme en terre ennemie: la pensée berkeleyenne dans le matérialisme des Lumières

L'opposition conceptuelle entre matérialisme et idéalisme (dont l'immatérialisme sera considéré par les Lumières comme une branche, voire parfois comme un synonyme) date du début du XVIII^e siècle et elle est due à Leibniz qui, dans ses *Répliques aux réflexions de Bayle* de 1702, écrivait, à propos de sa doctrine de l'harmonie préétablie: «ce qui fait voir que ce qu'il y a de bon dans les hypothèses d'Épicure et de Platon, des plus grands matérialistes et des plus grands idéalistes, se réunit ici¹». Platon avait bien auparavant opposé, dans le *Sophiste* (246a), les Fils de la terre aux amis des Formes, ce qui tend à montrer que l'opposition leibnizienne ne se caractérise pas par son originalité — même si l'emploi des termes est nouveau —, et il avait laissé entendre que le défi majeur des Fils de la terre était de tenter le rapatriement des Formes ici-bas. Il est vrai que de tout temps le discours matérialiste a été vu comme réaction plutôt qu'affirmation, d'où son caractère essentiellement clandestin — ce qui lui donne son unité temporelle, unité qui n'interdit pas néanmoins de distinguer entre matérialisme antique et matérialisme moderne. En effet, la *matière* même dont ces deux matérialismes se réclament est différente, et leur opposition au discours dominant dépend de ce que ce discours lui-même met en valeur: la forme pour les anciens, l'esprit pour les modernes. De même est-il envisageable de distinguer *des* matérialismes au sein d'une époque déterminée, ainsi pour le XVIII^e siècle qui nous occupe ici.

Si les matérialistes du Siècle des lumières s'entendent sur le primat de la matière sur l'esprit, il reste néanmoins possible, en suivant en cela Olivier Bloch, de distinguer historiquement deux courants dont le milieu du siècle marque la différence: un matérialisme masqué qui s'exprime avant tout durant la première moitié du siècle dans la littérature clandestine et dans quelques ouvrages originaux (ceux de Boulainvillier, de Maillet, du curé Meslier) et qui cherche majoritairement à toucher une élite privilégiée à l'aide de références antiques et renaissantes; un matérialisme triomphant, celui de la seconde moitié du siècle, dont les porte-parole osent de plus en plus s'exprimer au grand jour en critiquant